

LE FESTIVAL DE DOUZ : UN POTENTIEL D'UN TOURISME DURABLE AU SUD TUNISIEN

Racha BEN ABDELJELIL GAMHA ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Maître-assistante en histoire de l'art à l'Université de Sousse, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse, unité de recherche : AnTeSaPer

Résumé

Depuis les années 90 du siècle dernier, la Tunisie adoptait de nouvelles formes de tourisme différentes aux formes balnéaires ayant prouvé leurs échecs¹ comme elles ont causé la destruction et la défiguration des paysages originels. Nous énumérons à titre d'exemple le tourisme responsable, écologique, durable et culturel.

De nombreuses nouvelles stations touristiques sont désormais apparues ces dernières décennies garnissant les différentes régions du nord au sud tunisien.

Dans cet article, nous nous intéressons aux produits touristiques proposés par les différents acteurs à l'occasion du Festival international du Sahara de Douz et son rôle dans le développement durable de la région. Il est à rappeler que la première édition de ce

¹ Hellal, M. (2021). Le tourisme tunisien avant et après la Covid-19. In *Etudes carabéennes*. n°49. en ligne : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.21990>.

festival revient à l'année 1910 ; un demi-siècle plus tard, soit en 1967, ce même festival s'est fait une renommée internationale

À chaque fin d'année, le festival de Douz s'établit sur quatre jours pour célébrer les traditions berbères des autochtones. Des programmes touristiques divers sont proposés par les agences de tourisme et par les acteurs de ce secteur. En consultant les offres d'un « package » diffusées sur les réseaux sociaux tels que le Facebook, nous remarquons qu'il y a une standardisation du produit proposé débutant généralement des habitations troglodytiques de Matmata jusqu'au Qsar Guîlâne, vers l'île de Djerba ou encore Tozeur. Nous constatons que toutes les affiches publicitaires de ces offres touristiques se ressemblent (des quads, des chameaux, des voitures 4*4, le sahara...) et elles n'exposent pas réellement les spécificités du sud tunisien. En effet, ces icônes ne dévoilent guère le cachet identitaire de la région. En plus, ce tourisme qui se voit et qui se présente comme étant différent du tourisme traditionnel et conventionnel persiste encore dépendant des anciennes stations telles que Djerba ou encore Tozeur.

Cette présente recherche discutera, premièrement, les différents produits touristiques proposés lors du festival du Douz. Deuxièmement, nous présenterons les diverses potentialités aussi bien culturelles que naturelles qui permettent de créer un tourisme durable et responsable où les autochtones sont impliqués et tirent profit. Nous proposerons à la fin de notre article deux packages touristiques ; le premier est destiné pour les amateurs des aventures et le deuxième est culturel.

Mots clés : Festival de Douz ; tourisme ; identité ; développement durable.

Introduction

Le sud tunisien est caractérisé par son climat aride, par sa diversité topographique et par sa richesse culturelle. Dans cet article, nous mettrons l'accent sur le festival international de Douz et son rayonnement dans la région. Nous nous demandons comment peut-on assurer le développement durable de la ville de Douz et ses environs tels que Nouaïel ou encore Sabria. Chacune de ces régions présente des spécificités géographiques et culturelles différentes. Leur mode de vie économique est basé essentiellement sur l'agriculture et l'activité artisanale.

De nos jours, la ville vit des mutations économiques rapides, surtout l'introduction de l'activité touristique qui risque de rompre avec sa singularité et son authenticité. Des chaînes hôtelières, des maisons d'hôtes, des circuits touristiques divers mais monotones sont proposés aux visiteurs/ touristes. Nous vivons une standardisation laide de ce produit malgré la richesse patrimoniale que dispose chacune de ces localités. En plus, cette industrie touristique, malgré son ampleur, reste toujours liée aux zones balnéaires qui ont prouvé leur incapacité de mener un tourisme responsable et durable.

Dans la présente recherche, nous proposerons, dans un premier volet, de présenter les principales caractéristiques de la ville Douz et son festival international. Cette partie mettra en lumière le produit touristique proposé au cours de son festival international. Deuxièmement, nous présenterons les différentes potentialités de Douz et les villages avoisinants qui sont principalement naturelles, urbaines, architecturales et socio-économiques. Troisièmement, nous nous demanderons quelles sont les mesures à entreprendre pour instaurer un tourisme durable et responsable tenant en compte l'identité culturelle et socio-économique de la région ; un tourisme qui se voit indépendant du tourisme balnéaire au sud tunisien ?

Pour ce faire, nous nous sommes référés aux offres proposées par les agences du voyage ou encore les affiches de ce festival. Comme cette recherche relate une expérience personnelle et un entretien avec le directeur actuel du festival et certains visiteurs de ce festival.

Cet article proposera de revoir les circuits touristiques proposés lors du festival international afin de créer un tourisme durable auquel les locaux peuvent en tirer profit. En d'autres termes, nous essaierons de créer une connexion entre le festival international de Sahara de Douz et son environnement tout en se détachant des stations touristiques traditionnelles.

I- Les potentialités de la ville de Douz et son festival

La ville de Douz fait partie du gouvernorat de Kébili. Elle est connue par « la porte de sahara » et un point de carrefour entre Gabès et Tozeur. Elle était le territoire de nomadisme et semi-nomadisme jusqu'aux années soixante-dix du siècle dernier où elle a commencé à prendre ses premiers pas vers la modernisation. La structure sociale est tribale et le mode de vie est rural malgré les diverses mutations politiques, sociales, culturelles et économiques qu'a vécues la région. Douz est le territoire des Mèrazigues, une tribu semi-nomade regroupée autour d'un saint Sidi Marzoug. Elle est « *le centre de sédentarisation du plus grand groupe semi-nomade du Sud tunisien : les Mèrazigues, anciens éleveurs de dromadaires attachés aux valeurs de liberté et maîtres des grands espaces ouverts* »². D'ailleurs, sur la route qui mène au sahara, le mode nomadisme est encore perçu. L'État a encouragé ces semi-nomades à se sédentariser en creusant les forages et en valorisant le travail de l'agriculture.

Douz fait partie également des oasis de Nefzaoua situées au sud-ouest tunisien. La région est de climat méditerranéen saharien dont la pluviométrie ne dépasse pas les 80mm/an et d'amplitude thermique forte. Elle est caractérisée également par les vents de sable au printemps et le sirocco en été³.

² MEHAT. (2005). *Atlas des paysages en Tunisie*. P. 295.

³ Sghaier, M. (1999). Les Oasis de la Région de Nefzaoua. In *IMAROM Working Paper Series*. N°. 3. P. 2.

Elle compte à la fois les caractéristiques de l'espace oasien et saharien. Elle est garnie également par les dunes de sahara qui sont une destination des visiteurs. À Nefzaoua, les oasis, se répartissant sur les limites du chott al-Djérîd, sont généralement de petites dimensions et déchiquetés et les plus importantes sont implantés tout autour de Douz. « *La couleur dans le désert se définit comme ce qui résiste à cet aplatissement nihiliste de l'étendu spatial, celui du Grand Erg Oriental* »⁴. Ainsi, les couleurs de sahara sont multiples selon les régions. Par exemple, il est blanc à Douz, rouge entre Douz et Qasr Ghîlâne ou encore jaune.

Du coup, Douz réunit les steppes, les chotts, les oasis et les dunes de sable, d'où sa richesse naturelle.

Actuellement, la ville renferme deux modes de vie : le premier est rural et bédouin et le deuxième mode de vie est basé sur l'activité touristique. Grâce aux mutations culturelles et à l'activité touristique que la ville entreprend au cours de ces dernières décennies, la ville vit une urbanisation intensive.

La ville accueille également à chaque fin d'année le festival international du sahara pour célébrer les traditions et les coutumes des Mérazigues. Nous essaierons dans cette partie de présenter les différentes potentialités de Douz et ses environs afin de créer des liens entre son festival international et son environnement culturel, social et naturel.



Carte 1: La ville de Douz : la porte du désert

Source : Google Earth

⁴ Azzouz, K. (2013). *Esthétique et poïétique de la coloration dans l'architecture traditionnelle et contemporaine dans les villes du sud tunisien*. P.151. En ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00944011>.

I-1- Les potentialités culturelles

Dans ce qui suit, nous allons présenter le festival international de Douz. Nous nous intéresserons aux différentes manifestations culturelles et cérémonielles organisées lors de son déroulement et les mutations qu'il a vécu lors de ces décennies.

a. Le festival international du sahara

Le festival international du sahara est une manifestation culturelle qui s'organise à chaque fin d'année. Elle se déroule sur quatre jours pour célébrer le mode de vie et les coutumes tribales notamment des Mèrazigues.

Il fut fondé en 1910 et compte parmi les premiers festivals qui ont vu le jour en Tunisie pendant la période de la colonisation française. Les premières sessions de ce festival furent avant la première guerre mondiale. Elles regroupaient essentiellement les amateurs des chameaux parmi les officiers français, les locaux et les nomades de la région. Il s'agissait d'une manifestation d'une seule journée où sont organisées des courses et des compétitions entre les participants. Le festival était ensuite interrompu entre les deux guerres et après la deuxième guerre mondiale. Il a repris ses activités en 1967 et se déroula sur plusieurs jours⁵. À cette date, ce festival est devenu international. Afin de garantir son ouverture sur les autres cultures, le festival invite des participants étrangers à son programme provenant des pays africains, européens et asiatiques. Le festival se déroulait fin novembre et il a changé de période pour mieux correspondre aux vacances scolaires de décembre pour les locaux et ceux de Noël pour les visiteurs étrangers⁶.

Le programme du festival célèbre le mode de vie traditionnel tel que le défilé d'un troupeau de dromadaire portant des araires. Parmi les scènes qui sont fortement appréciées par les visiteurs du festival la

⁵ Karass, A. M. (2015). *Music and Festivity in Tunisia: The International Festival of the Sahara in Douz and the Negotiation of Identity*. P. 7. DOI: <https://doi.org/10.21954/ou.ro.0000f012>.

⁶ Karass, A. M. (2015).

course de méharis et celle de chasse moyennant les chiens de race *slouguî*. Cette course renvoie aux valeurs tribales et d'honneur qui régissaient les rapports entre les différents membres des Mèrazigues. La scène du mariage traditionnel combinant la danse traditionnelle, *le nakh*, et la danse Bou Sa'diyya, très réputées à Douz et dans toutes les régions tunisiennes, fait partie des festivités attrayantes du festival⁷.

Le premier jour du festival commence par un défilé de troupes musicales traditionnelles jouant au *tbal* et la *zokra*, des danseurs, des charmeurs de serpents, ... tout au long de l'artère principale de Douz. Chacune de ces troupes porte son drapeau signalant la présence et la participation des différentes nationalités à cette manifestation culturelle. La ville vit un événement exceptionnel et accueille en beauté le démarrage de son festival. Les autres matinées sont animées par ces troupes traditionnelles qui se déplacent dans le souk ou la place de la ville, lieux de rencontre et d'échange entre les locaux et les visiteurs. Les différentes cérémonies de l'après-midi se déroulent dans la place de Hnîch, une vaste aire aménagée aux confins du désert pour accueillir les manifestations du festival de Douz.

Cette place accueillait des festivités, bien que limitées, assurant la rencontre entre les nomades, les semi-nomades et les oasiens sédentarisés. C'était un échange socioculturel et économique autour des scènes de la vie quotidienne telles que la course des Méharis.

Aujourd'hui, et après que le festival est devenu international, cette place fut aménagée par des gradins pour être le grand « théâtre » et le stade de la ville, à l'intérieur de laquelle sont célébrées des scènes de mariage traditionnel, des danses folkloriques, *Nakh*, des jeux de désert et des démonstrations de techniques de chasse et d'équitation.

⁷ Un artiste de la rue déguisé en un Africain portant des habits en peau d'animaux et un masque en cuir. Bou Sa'diyya reflète la culture subsaharienne et on a recours à ses performances pour chasser les esprits et les djinns surtout dans les cérémonies de mariages. Les performances de Bou Sa'diyya existent encore dans les autres régions de Tunisie. Elle est associée au rythme du *stombâlî*.

Les gradins sont construits moyennant des matériaux industriels, ce qui défigure le paysage naturel du désert.

Les après-midis du deuxième et troisième jour sont réservés à la course des méharis. Quant aux soirées, elles sont animées par des concerts de musique traditionnelle qui ont lieu généralement dans la maison de culture de la ville. Ces journées sont également meublées par des conférences scientifiques sur la poésie populaire, *'ukâdhiyât*, l'histoire locale, le mode de vie oasien... Par la même occasion, la foire du festival est organisée exposant les articles d'artisanat propres à la région, des produits alimentaires et des souvenirs.

Tout le long de ces quatre jours, la ville vit un dynamisme socioculturel et un échange entre les visiteurs et les locaux. Le festival est considéré également comme une source de fierté pour les autochtones, vu qu'il dévoile une partie de leur coutumes et traditions. C'est aussi une source de revenus supplémentaires pour eux. D'ailleurs parmi les principaux objectifs de ce festival est de rendre hommage à cette région semi-nomade tout en célébrant sa culture et son mode de vie, promouvoir le tourisme, divertir les visiteurs présents et permettre aux locaux de questionner leur identité et la raviver en tant que Mèrazigues. En effet, le festival de Douz est une occasion pour faire connaître les caractéristiques culturelles de la région.

Il intéresse de noter que le festival de Douz est parrainé par l'Etat pour stimuler le tourisme alternatif et par la suite l'économie locale de la ville.

Pour bien mener cette étude, nous avons interviewé par téléphone le directeur actuel du festival de Douz monsieur Achraf Ben Othman⁸. Concernant l'impact de cette manifestation culturelle sur la ville et ses habitants, il nous informe que c'est la période la plus animée de l'année et elle représente la haute saison touristique. Notre

⁸ L'interview avec monsieur Achraf Ben Othman a eu lieu le 10-03-24. Il nous a présenté des propos concernant l'animation de la ville de Douz durant le déroulement de son festival et des informations concernant les visiteurs de la ville.

informateur précise également que toutes les unités hôtelières ainsi que les autres formes d'hébergement (campement, la pension chez les familles...) sont toutes réservées et occupées durant cette période. Des dizaines de milliers visitent ce festival annuellement. Le directeur du festival informe que la 55^{ème} session du festival a interdit les différentes formes de festivités à cause de la guerre israélo-palestinienne et donc le nombre de visiteurs a diminué par rapport aux dernières années. Notre informateur précise également que pour cette session (décembre 2023), le nombre de visiteurs persiste important. Par exemple, à l'inauguration du festival au souk de Douz, ce nombre a atteint les 10 000 visiteurs. Quant à la place de Hnîch, elle accueille entre 40 000 et 50 000 visiteurs par jour. Alors que les spectacles nocturnes accueillent 5000 visiteurs et la foire de l'artisanat est fréquentée par 3500 visiteurs quotidiennement⁹.

Malgré que ce festival compte parmi les plus attractif surtout qu'il coïncide avec les vacances de fin d'année, nous constatons qu'il n'y a pas une amélioration au niveau de son contenu. Il s'agit de reprendre les mêmes performances et les mêmes scènes de mariage, de chasse et des valeurs ancrées dans cette société de Mérazigues. D'une session à une autre, le festival de Douz perd son authenticité et son premier objectif. En effet, il s'agit d'une folklorisation d'un patrimoine authentique enraciné dans la culture de la région. En plus, de nos jours, plusieurs groupes de musique étrangers de différents continents (des Asiatiques, des nord Africains et des Européens) viennent à l'occasion du festival jouer une musique étrange au contexte naturel et socioculturel. Elfaleh se demande alors si c'est « *un festival de Douz ou encore un festival à Douz* »¹⁰. Du coup, c'est une rencontre malsaine et incohérente entre toutes les cultures étrangères et locale. En effet, cette manifestation tant attendue par les locaux pour dévoiler en premier temps leurs traditions et coutumes et

⁹ Ces données nous ont été fournies par monsieur Achraf Ben Othman le directeur actuel du festival de Sahara de Douz.

¹⁰ Elfaleh, I. (2020). Les contraintes de mise en valeur touristique du Sahara et des oasis de Douz (Sud-ouest tunisien). In *RIMEC*. En ligne <http://revue-rimec.org/les-contraintes-de-mise-en-valeur-touristique-du-sahara-et-des-oasis-de-douz-sud-ouest-tunisien/>.

assurer deuxièmement le développement durable de leur région est timbrée de répétitivité et de laideur. Même la musique traditionnelle reproduite lors du festival ou encore lors des soirées animées dans les hébergements des visiteurs (hôtels et campements) n'est pas propre à la région. Le recours à des artistes étrangers dont la culture est différente à celle du contexte de Douz pour meubler certaines performances présente un double effet. Premièrement, ça pourrait être bénéfique au niveau de l'attractivité des spectateurs locaux et étrangers. D'autre part, la participation des artistes étrangers peut altérer à l'identité de la ville et de son festival qui se voit occuper l'un de ses piliers économiques.

Actuellement, le festival International de Sahara est appelé à se raviver et à revoir sa programmation qui devient de plus en plus folklorique et monotone¹¹. La visite de ce festival reste également dépendante des stations traditionnelles et donc le visiteur ne trouve pas assez du temps pour découvrir les potentialités de la région.

Dans ce qui suit nous essaierons de mettre l'accent sur certains lieux de Douz et ses environs afin que le visiteur puisse s'y rendre. Ces lieux à caractère culturel ou naturel permettraient d'enrichir le produit touristique et pourraient éventuellement être intégrés dans l'organisation du festival.

b. Le musée de Sahara de Douz

Inauguré en 1997, le musée de Sahara de Douz permet aux visiteurs de percevoir certaines traditions et formes culturelles caractérisant la région. Il reflète la mémoire des pratiques bédouines et l'illustration du mode du comportement des locaux que ce soit dans le domaine saharien et oasien. Plusieurs objets de la vie quotidienne sont exposés dans les espaces intérieurs du musée ou encore sous une tente reflétant le mode de vie nomade et semi-nomade de la région. Nous énumérons à titre d'exemple les techniques de marquage des chameaux et l'habit traditionnel des autochtones. Les différents dessins de tatouage sont illustrés sur des postures tridimensionnelles de visages des femmes. Comme une partie de ce musée est réservée à

¹¹ Le festival de Douz est devenu monotone que les mêmes scènes sont reproduites et répétées chaque année.

l'exposition de la flore et faune de la région. Tous ces objets d'art sont exposés dans un nouvel espace construit meublé de niches aménagées en vitrine. Chacune d'entre elles reçoit un objet de la vie bédouine ou oasienne. Ces illustrations sont figées et immortalisées derrière ces vitrines dont le cadre est en aluminium ! Après notre visite à ce musée, nous aurons préféré que ces objets qui représentent la vie quotidienne d'une région soient insérés dans une architecture traditionnelle qui renferme à son tour des connotations multiples du mode de vie authentique de la région. Ainsi, la représentation muséale sera plus vivante et expressive. Il est à noter malheureusement que le nombre de visiteurs a baissé de 73.3% entre 2019 et 2020. En effet le nombre de visiteurs est égal à 915 en 2019 et 244 en 2020¹².

c. Les caractéristiques urbaines et architecturales :

L'architecture vernaculaire représente l'une des identités qui pourraient caractériser une région. En effet, le mode de répartition de distribution des espaces témoigne du mode de vie. Il intéresse également de recenser les matériaux locaux et les techniques ancestrales qui ont permis d'ériger ces habitations pour assurer la sauvegarde de la mémoire locale de la région.

L'architecture traditionnelle de Douz ainsi que ses environs présentent des spécificités qui caractérisent cette région à caractère nomade et semi-nomade.

Nous considérons à titre d'exemple le cas du village de Sabria situé à 40 km de la ville de Douz. Il est caractérisé par son oasis et son mode vie où les traces de nomadisme persiste encore. Ce n'est plus une destination touristique accueillant les visiteurs mais ses habitants locaux sont des bons connaisseurs des circuits du Sahara. En effet, ce village est implanté sur le flanc du désert. C'est la porte du Sahara au sens propre du mot vu qu'il est entouré de dunes de sable.

Le village est caractérisé par une répartition spatiale tenant compte des données naturelles. En effet, il s'agit d'un urbanisme dispersé et

¹² ONTT. (2020). *Le tourisme tunisien en chiffre*. P.18. En ligne : www.ontt.tn/.

étalé linéairement¹³. Quant à l'architecture traditionnelle du village elle est sobre. Ses habitations sont généralement limitées à un seul espace orienté vers l'est. Les rangées de ces habitations sont intercalées permettant la circulation du vent sableux. La pièce d'habitation est couverte par trois voûtes et renferme trois sous espaces séparés par deux arcs. On peut justifier cette sobriété de l'habitation et sa simplicité par le fait que les habitants de ce village étaient des nomades qui se sédentarisent juste pour la récolte des dattes. Les matériaux utilisés sont essentiellement le *fankar* : une roche se trouvant in situ et à partir de laquelle on extrait également du gypse et le bois pour la fabrication de la porte et les rares fenêtres.

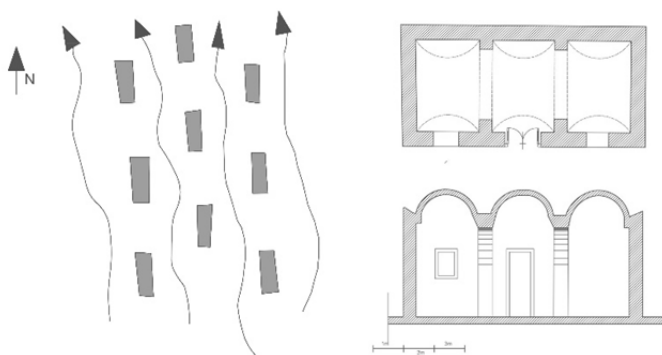


Figure 1: Implantation et plan des habitations à Sabria
Source : MEHAT.2002 :108



Figure 2: Maison traditionnelle de Sabria
Source : Nunes. 2020 : 179

¹³ MEHAT. (2002). P. 107.

Le village renferme également un ancien fort romain autour duquel sont tournées certaines scènes du film *Fort Saganne* (1980)¹⁴. Sabria est connu également par son oasis et ses palmeraies qui constituent le pilier économique du village. Mais ce dernier est menacé de l'ensablement vu sa proximité du Sahara et de l'Erg oriental. Actuellement, il est parmi les passages touristiques courts planifiés par les agences de voyage pour visiter l'ancien fort.

Le village de *Nouaïel* occupe également une place stratégique sur la route qui mène au désert et c'est un point de transition entre les différents lieux que pourrait le visiteur se rendre au cours de son séjour au sud-ouest tunisien. Le village est réputé par son oasis faisant partie des six oasis traditionnels pilotes entretenues par l'Etat et sa zaouia de confrérie *al-Qâdiriyya*. Tout autour de l'oasis et sur les flancs est implantée la mosquée du village et des ruines des anciennes habitations et greniers des nomades de la région¹⁵.

L'espace oasien de *Nouaïel* est entouré de monuments et de pratiques sociales et culturelles qui nécessitent une mise en valeur. En effet, la région compte *zâouia-t al-Nouaïel* dite encore *zâouia-t al-chaykh 'Omrân*. Elle fut construite en 1938 à proximité de la source d'eau qui était à l'origine de la plantation de l'oasis et la parution du village¹⁶. Elle enseigne la branche *al-Qâdiriyya*. Comme elle est connue pour être un espace de refuge en cas de conflit entre les tribus. En 1964, cet espace de culte a changé d'emplacement tout en gardant le monument originel¹⁷.

¹⁴ Nunes, N. (2020). L'oasis de Sabria (Tunisie) : un patrimoine à préserver. In *Revue d'histoire méditerranéenne*. Vol. 02. N° 02. P181. En ligne : https://run.unl.pt/bitstream/10362/110735/1/L_oasis_de_Sabria._un_patrimoine_pr_server.pdf. P. 179

¹⁵ Bisson, J. (1991).

¹⁶ Lahoual, M. (2009). Les zouis et les pratiques soufites en Tunisie : l'exemple de Douz (en arabe). In *La culture populaire*. N°4. P. 56.

¹⁷ Ministère de l'Environnement. (2014). *Plan de Développement Participatif de l'Oasis de Noueil*. P.12.

En 1981, un bassin d'eau fut construit afin de mémoriser l'emplacement originel de la *zâouia* et dynamiser la région¹⁸. Le festival « Patrimoine et Créativité » avait eu lieu dans la place se trouvant à proximité de ce bassin, mais il a rapidement pris fin en 2007¹⁹. Aujourd'hui, ce bassin n'est plus entretenu et toute la région souffre d'une pénurie en eau et perd de plus en plus son potentiel et son attractivité.

Le bassin d'eau a perdu, après son abandon, sa fonction en tant que catalyseur de la mémoire du village et une composante autour duquel étaient organisés les manifestations du festival et quelques activités touristiques telles que les randonnées et le camping²⁰. Actuellement le village de Nouaïel ainsi que son oasis sont menacés par l'envahissement des sables du côté est et sud. Comme le côté nord-ouest est caractérisé par une zone marécageuse résultant remontée en surface des eaux de drainage²¹.

I-2- Les données naturelles

a. L'oasis :

Ce qui caractérisent les oasis autour de Douz et sa région est leur surface réduite par rapport aux régions sédentaires et leur caractère dispersé. L'oasis de Sabria, par exemple, compte parmi les plus

¹⁸ Ministère de l'Environnement. (2014). P.12.

¹⁹ Ministère de l'Environnement. (2014). P.12.

²⁰ « Douz est habitée par les Mrazig, une population d'éleveurs nomades, qui quittent encore périodiquement leurs maisons pour retrouver la vie sous les tentes. A proximité de Douz sud Tunisie, les vastes palmeraies de Kebili et de Deggache offrent de ravissantes zones ombragées. Alors que les villages sablonneux de Sabria, Nouil, El Faouar et leurs petites oasis, semblent perdus dans le désert de sable et d'une immense étendue de sel aux reflets chatoyants : le Chott El-Jerid sud Tunisie. » c'est un extrait d'une publicité d'une agence de voyage pour un séjour court de deux jours/ une nuitée au sud tunisien nommé Ali Baba. Ce circuit prend ces premiers pas de Kairouan tout en passant par El-Jem, Gabes, Matmata, Douz, Tozeur et enfin Chébika et Tamaghza.

²¹ Ministère de l'environnement. (2014). *Plan de développement participatif de l'oasis de Noueil*. P.30.

anciennes de la région. Néanmoins, elle a connue des mutations surtout après le forage d'al-Faouar en 1949²².

L'oasis présente un microclimat différent des espaces qui l'entourent. Elle est entourée de steppes désertiques caractérisées également par sa biodiversité végétale s'adaptant au sol sableux. Il s'agit des espèces psammophiles, gypsophiles adaptées aux sols riches en gypse et halophiles adaptées aux sols salins. Les habitants locaux ont développé au cours des décennies des techniques et des savoir-faire ancestraux relatifs au travail de l'agriculture surtout après la réalisation des forages. De nos jours, la nappe phréatique devient de plus en plus profonde et sa proximité de Chott al-Djérîd a causé progressivement le manque en eau utile pour irriguer l'oasis ; ce qui a causé l'infertilité progressive de cette oasis.

L'oasis de Nouaïel pourrait être un exemple pertinent de la mise en valeur touristique et écologique de cette oasis située au nord de Douz. Elle est enracinée dans l'histoire de la ville témoignant de la sédentarisation des tribus nomades des *Banu Sulaym* et *Banu Hilâl*. La population de Nouaïel (dite aussi les nomades du village) fait partie des *Adhârâ* descendants des *Banû Sulaym*²³.

De nos jours, les oasis de Douz et ses environs font partie des produits touristiques proposées aux visiteurs, sans revenus pour les locaux.

Ces oasis sont réputées également pour la production d'une bonne variété de dattes telle que *deglat-al-Nour*.

²² Nunes, N. (2020). L'oasis de Sabria (Tunisie) : un patrimoine à préserver. In *Revue d'histoire méditerranéenne*. Vol. 02. N° 02. P181. En ligne : https://run.unl.pt/bitstream/10362/110735/1/L_oasis_de_Sabria_un_patrimoine_pr_server.pdf.

²³ Lahwal, M. (2009). Les zouis : les procédés soufis en Tunisie l'exemple de Douz (en arabe). in *La culture populaire* (en arabe). N°4. P. 69



Carte 2: Implantation dispersée des oasis
autour de Douz

b. Le parc National de Jbil

Le parc national de Jbil compte une variété de faune et de flore spécifique à la région. De surface 150000m², il est situé à 70 km de Douz dans le désert et sa topographie est diversifiée (un massif montagneux, des steppes, des formations dunaires et de regs). Il fut créé en 1994 par le ministère de l'environnement pour préserver la biodiversité des terres de la région. La création du parc contribue également à la diversification économique dans « *la région et la gestion durable des ressources naturelles* »²⁴. En effet, l'aménagement du parc national de Jbil avait pour but d'instaurer un tourisme écologique dans la région. Ce parc représente et renferme les spécificités naturelles du grand Erg oriental. Il intéresse de noter par ailleurs que Douz compte parmi les zones d'ornithologie au sud tunisien. En effet, la région compte plusieurs zones humides. « *Les zones humides de Douz présentent un habitat exceptionnel peuplé par des massifs de phragmites et de thyphas, végétation qui valorise*

²⁴ Ministère d'environnement et de développement durable. (2015). *Evaluation des impacts environnementaux et sociaux des sous projet d'amélioration des infrastructures et les mesures d'intervention*. P. 3. En ligne : www.environnement.gov.tn/images/fichiers/projet_etude/ecotourisme/FES_jbil.pdf.

considérablement le milieu. Ce type d'habitat n'est pas très répandu en Tunisie et ne se trouve que dans certains grands canaux de drainage du nord, sur quelques lacs collinaires et sur certains plans d'eau du sud. Ce type de milieu est d'une grande richesse biologique. Ils dissimulent non seulement de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau, mais aussi des mammifères, des reptiles, des batraciens et des insectes, dont certains y sont strictement inféodés »²⁵.

II- Réflexions préliminaires

Après l'indépendance, Douz est devenue l'une des plus importantes agglomérations de la région de Nefzaoua. Aujourd'hui et depuis les années 90, la ville représente un pôle d'attraction touristique important dans la région et en Tunisie. En effet, c'est la capitale de tourisme saharien à Nefzaoua²⁶. À part les établissements hôteliers, des campements sont aménagés aux rives du Sahara permettant aux visiteurs un moment d'exotisme et une intégration temporaire au paysage désertique du grand Erg oriental. Comme plusieurs programmes sont proposés aux visiteurs lors de leurs visites au festival, notamment assister au coucher ou lever du soleil après une balade sur les dos des dromadaires. La ville est connue également par le tourisme sportif comme les randonnées au désert et le sport mécanique.

Les activités touristiques de la ville de Douz se développent d'une année à une autre et elles priment probablement sur les autres secteurs économiques. Il s'agit principalement d'un tourisme saharien étant donné que la ville est située sur les flancs du grand erg oriental.

Ces dernières décennies, Douz connaît une attractivité touristique qui manque de structuration. C'est un tourisme consommateur des ressources et qui risque le même sort que le tourisme balnéaire *low cost* qui caractérise toute la côte est de la Tunisie.

²⁵ Reynaud, P. A. (2007). L'écotourisme ornithologique dans le Sud tunisien : analyse des carnets de birdwatcheurs. In *Tourisme saharien et développement durable : enjeux et approches comparatives*. P. 175.

²⁶ Elfaleh, I, (2020).

De nos jours et à l'occasion du festival international du Sahara, des circuits touristiques de deux ou trois jours sont proposés aux visiteurs reliant la ville avec les pôles touristiques balnéaires tout en passant par Matmata et Tozeur. Généralement, des voitures tout-terrain sont à leur disposition ; ce qui les empêche de découvrir l'authenticité et la particularité de Douz et ses environs et de se mêler avec la population locale.

En plus, cette manifestation culturelle perd d'une année à une autre son authenticité et son identité et devient de plus en plus folklorique. Ajoutons à cela que certains festivals dans la région sont célébrés dans la même période et meublés par le même programme. C'est le cas du festival du Faouar et celui de Tozeur.

Les agences de tourisme ou encore les acteurs de ce domaine se concourent pour attirer l'attention des visiteurs locaux ou étrangers tout en créant des circuits multiples. Malgré la diversité de ces itinéraires touristiques visant les différentes potentialités du sud, ces produits sont qualifiés de monotones et répétitifs. En effet, les packs touristiques proposés aux visiteurs, avec de multiples appellations et même les destinations, privilégient les stations traditionnelles telles que Tozeur ou encore Djerba. En étudiant les types de formule de séjour de circuit saharien proposés aux visiteurs, Souissi, M. a recensé 11.05% de circuits complets au Sahara et 20% de circuits combinés liant les grandes stations balnéaires au sud tunisien et c'est la formule la plus commercialisée²⁷. Nous prenons l'exemple d'un circuit de trois jours proposés par Djerbatour à l'occasion du Festival international de Douz en 2020. Le départ est de Djerba vers Douz en passant par Matmata où les visiteurs peuvent découvrir l'architecture troglodytique, notamment le décor de Star Wars et rendre visite au musée berbère. Une fois arrivés à Douz, ils assistent au festival de Douz. Au cours du deuxième jour, les visiteurs se rendent à l'oasis de *qsar* Ghilâne tout en traversant le grand Erg oriental et passent la

²⁷ L'auteur a analysé les offres proposées par les agences suivantes : Nouvelles Frontières, Club Med, Fram Voyages et Jet Tours (2001-2004). Souissi, M. (2011). Le tourisme de circuit dans le Sahara tunisien : réalités et perspectives. *Insaniyât*. N° 51-52. P.6

nuît dans un campement au cœur du désert rose. Quant au dernier jour du circuit, il est meublé par des visites des *qsour* de Tataouine tels que *qsar* Hdâda et Banî Barka. Après la visite du village Guermâssa, les participants rentrent à Djerba par la voie romaine²⁸.



Carte 3: Exemple d'un circuit touristique à l'occasion du Festival de Douz

Il intéresse également de noter que les brochures touristiques et les annonces publicitaires diffusées sur les pages web des agences ou encore les réseaux sociaux tels que le Facebook sont dépourvues de toute originalité et sont pratiquement copiées les unes sur les autres. Nous trouvons sur toutes les affiches les mêmes icônes publicitaires notamment le dromadaire, le Sahara, le palmier et le coucher du soleil. Ces icônes n'affichent guère les potentialités de chaque région. Même les cartes postales et les magnets exposées pour vente dans les boutiques de souvenirs sont timbrés de folklorisation et d'anarchie. Il n'y a pas une recherche profonde sur les valeurs patrimoniales de cette région et d'ailleurs elle ne fait pas l'exception !

Le produit touristique proposé au sud tunisien est réparti sur trois catégories : le tourisme culturel, le tourisme oasien et le tourisme

²⁸ <https://www.djerbatour.com/festival-du-sahara-douz>.

saharien : le camping et randonnée²⁹. Toutefois, ce tourisme, malgré sa diversité, met en exergue la troisième typologie.

Selon nos analyses des annonces publicitaires du produit touristique intégrant le circuit du sud tunisien, nous constatons que c'est une intégration plutôt secondaire en la comparant avec les nuitées passées dans les zones balnéaires. Le parcours de Sahara se fait essentiellement moyennant les voitures tout-terrain 4*4 pour revenir rapidement aux stations traditionnelles. Malgré que Douz occupe ces dernières décennies le centre de l'activité saharienne, elle reste toujours au-dessous des moyennes nationales. En effet, et d'après le rapport de l'ONTT (Office National de Tourisme Tunisien) publié en 2020, la durée moyenne nationale de séjour dans les hôtels est à 4.4 nuits. Alors qu'à Douz, elle est égale à 1.1 nuit³⁰. Le taux d'occupation des différentes unités d'hébergement dans la région de Kébili Douz est égal à 2.5%. Alors que la moyenne régionale est égale à 11.1%³¹.

L'interruption de l'activité touristique au cours de ces dernières années à cause du Covid-19 et des mesures sanitaires prises par l'État, inciterait les acteurs de ce domaine de revoir le produit touristique ancien et créer de nouveaux circuits touristiques plus durables et structurant tout en assurant le développement des régions et l'implication maximale des autochtones.

Dans le cas de Douz, le tourisme individuel serait plus bénéfique pour les autochtones. En effet, certains visiteurs venant à Douz pour assister au festival international du Sahara préfèrent s'installer au centre-ville et tisser des contacts directs avec les locaux, ce qui produit un tourisme peu durable et responsable où les autochtones peuvent en tirer profit. Le nombre des employés varie selon le nombre de visiteurs à la ville. Ce secteur touristique reste malgré les efforts fournis fragile et manque d'autonomie. De plus, il ne tient pas compte de toutes les potentialités patrimoniales et culturelles de la

²⁹ Souissi, M. (2011). P. 3

³⁰ ONTT. (2020). P.13.

³¹ ONTT. (2020). P.15.

ville et ses environs. Que faire à Douz au-delà des quatre jours du festival international ?

Il intéresse de préciser également que certaines agences de voyages organisent à l'occasion du festival international du Sahara des excursions de trois ou quatre jours dont un seul est réservé à Douz au cours de l'ouverture du festival ; ce qui est un obstacle pour découvrir toutes les potentialités de la région et par la suite créer un échange socioéconomique entre les visiteurs et les locaux. Ce sont des circuits rapides et des brefs passages parcourant la ville et ses environs pour joindre d'autres stations touristiques.

Le développement durable d'une région nécessite de la prise de conscience aussi bien de la part de sa population que ses autorités locales de ses potentialités patrimoniales matérielles et immatérielles.



Figure 3: Affiches du festival

Source : <https://www.autretunisie.com/reveillon/festival-douz/> et <https://cultpatr.blogspot.com/2017/01/festival-international-du-sahara-douz.html?m=0>.

III- Mode de valorisation et recommandations

Le patrimoine se manifestant dans toutes ses formes et configurations matérielles et immatérielles est le trait d'union entre une population et son passé. Il marque l'identité de toute région et l'une des sources de sa richesse et son essor. Ce patrimoine devrait

être valorisé et introduit au développement durable de chaque localité.

Pour garantir des retombées positives sur l'économie locale de Douz et ses environs, l'activité touristique culturelle doit être appuyée et consolidée par les potentialités de la culture oasisienne locale notamment la culture des dattes, le travail d'artisanat, le mode de vie (habitudes et rituels d'une société nomade et semi-nomade). Ainsi à part les éléments tangibles du patrimoine, il est nécessaire de sauvegarder le côté immatériel de cet héritage que ce soit par des enregistrement ou photographie.

Parmi les mesures qu'il faut entreprendre pour assurer la valorisation du festival international de Sahara à Douz et par la suite entretenir le développement durable de la ville et ses environs :

- Prolonger l'itinéraire des voies ferrées et prévoir un programme d'animation dans les moyens de transport notamment le train. Il est recommandé de se déplacer vers la ville par des moyens de transport écoénergétiques pour ne pas altérer aux spécificités paysagères de la région et à la sensibilité des microclimats et savourer ses caractéristiques naturelles et culturelles.
- Créer un réseau de *greeters* composé des membres de la population autochtones qui se chargent à découvrir la région aux visiteurs. Ces locaux devraient être de bons connaisseurs de la région et il serait souhaitable qu'ils soient formés en tant que médiateurs culturels.
- Aménager des parcours cyclables et créer un réseau de location des vélos pour faciliter le déplacement à l'intérieur de la ville. Le recours à des voitures tout-terrain 4*4 ne permet pas la découverte de la ville et ses richesses que ce soient naturelles ou encore culturelles. De plus, le Sahara est fortement piétiné ce qui risque d'altérer à ses caractéristiques et à sa biodiversité. C'est le cas de la grande dune d'Offra située près de la zone touristique de

Douz³². C'est pour cela ces safaris au cœur du désert devraient être réglementés.

- Le festival devrait être perçu en tant qu'une partie intégrante dans son contexte global naturel, culturel et environnemental. Ces dernières décennies, il est timbré de folklorisation et répétitivité. Donc le revitaliser est une nécessité pour promouvoir toute la région. Nous suggérons que les différentes festivités de ce festival sont représentatives du mode de vie traditionnel. L'authenticité de sa thématique devrait être préservée et on pourrait planifier à chaque session une nouvelle thématique pour éviter sa reproduction naïve.

- Afin de réussir la planification de cette manifestation culturelle, il faudrait procéder à une approche participative entre les différents acteurs que ce soient au niveau de l'Etat, la société civile et les habitants locaux. Avant de s'investir dans ce produit touristique évènementiel, il faut tout d'abord veiller à former les opérateurs et les professionnels du tourisme. Il importe également de programmer des formations, organiser des tables rondes et échanger les différentes expériences entre les régions ou encore découvrir des expériences étrangères sans toutefois les copier. Professionnels, stratèges et universitaires devraient être impliqués et suivre ces formations afin de produire un tourisme durable et approprié à la région.

- La participation de groupes musicaux étrangers pourrait être programmée dans une session annexe pour éviter l'anarchie et l'altération du festival.

-De plus, il est primordial de planifier d'autres événements tout au long de l'année assurant une dynamique durable et réfléchie de la ville et ses environs. Nous avons présenté ci-haut les différentes potentialités notamment les paysages naturels oasien, saharien et les chotts. En effet, les acteurs dans le domaine de tourisme peuvent planifier deux circuits distincts au cours des journées du festival. Le

³² Minvielle, J.P. (2007). Tourisme saharien et développement durable Enjeux et approches comparatives. In *Tourisme saharien et développement durable Enjeux et approches comparatives*. P.18.

premier est le circuit oasien où le visiteur pourrait se rendre aux différentes oasis de la région que ce soient Nouaïel, Douz ou encore Sabria pour découvrir ces microclimats oasiens. Ce circuit existe déjà mais il est mêlé avec d'autres activités. Les oasis sont souvent piétinées par les visiteurs sans que les propriétaires puissent tirer profit. Nous proposons alors la création d'ateliers participatifs entre les propriétaires et les visiteurs à l'intérieur de ces palmeraies. Un premier atelier d'irrigation et de partage d'eau pourrait être programmé près des forages d'eau. Un deuxième atelier de palmier relatif au mode de la cueillette des dattes, leur utilisation dans la gastronomie de la région et l'extraction et de dégustation du legmi (jus de palme) pourrait afficher les traditions culinaires de la ville et ses environs. D'ailleurs l'UNESCO représenté par le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine immatériel a inscrit sur sa liste les connaissances et les savoir-faire associés au palmier dattier. L'artisanat est également un pilier fondamental dans le mode économique des sociétés traditionnelles qui est en train de perdre sa place originelle dans le processus productif. Donc, il est rigoureux de créer un atelier dévoilant la diversité artisanale de la région notamment le tissage.

Un deuxième circuit culturel pourrait être programmé. Il s'agit d'une visite au musée de Sahara dont la muséographie devrait être revue. Il continue par une promenade dans le tissu traditionnel pour reconnaître l'architecture locale ou vernaculaire de la ville qui témoignait d'un mode de vie et d'un savoir technique ancestral. Ce circuit pourrait être enrichi par un troisième atelier relatif au mode de construction des différentes typologies architecturales de la région ; vu qu'elle est l'une des identités qui caractérisant chaque localité. Pour les amateurs des plantes sauvages, ils peuvent assister à un quatrième atelier de collecte des plantes sauvages comestibles et médicinales qu'on peut les rencontrer dans la région.

En somme, ces ateliers permettent de renouer la relation entre la population locale et le visiteur d'une part et la culture locale et le visiteur d'autre part.

Les traditions berbères associées aux pratiques traditionnelles : l'agriculture traditionnelle et l'artisanat du tapis, par exemple, sont des éléments importants dans la promotion de cette industrie touristique. Il faut éviter toutefois la folklorisation de ces potentialités identitaires et chercher l'équilibre entre modernité et tradition.

- Prévoir des maisons de tourisme dans la ville et ses environs pour promouvoir les spécificités de la région et notamment les produits de terroir. Le patrimoine gastronomique, par exemple, fait partie du tourisme culturel immatériel. Donc il est nécessaire de le dévoiler et le revisiter si c'est nécessaire sans pour autant le folkloriser.

- Réaliser du camping dans les palmeraies ou encore dans le désert étendu en déployant des matériaux locaux ou encore en réhabilitant des anciennes habitations tout en mettant en œuvre les anciennes techniques.

- Concevoir des sites internet pour promouvoir un tourisme de haute gamme à l'échelle nationale et internationale. Pour cela, il faut prévoir la promotion des spécificités régionales. En effet, en feuilletant les affiches promotionnelles ou encore les brochures publicitaires de l'ONTT, nous remarquons qu'il y a une standardisation du produit touristique (la plage, les hôtels, le Sahara, les dromadaires, etc.). Ce sont des icônes publicitaires qui n'affichent guère la particularité de chaque région. Il intéresse également de motiver les agences de voyage ou encore les entreprises à instaurer un tourisme alternatif réfléchi et structuré et le promouvoir à l'échelle nationale et internationale. Il faut aussi sensibiliser la population autochtone, vu qu'elle est une partie prenante dans le développement régional, à l'importance de son patrimoine et de ce produit touristique durable. En effet, la population locale devient l'ambassadeur de sa région et ce afin de créer des liens entre elle et les visiteurs.

Conclusion

Nous tenons à préciser que la ville de Douz renferme deux espaces distincts qui pourraient être un vecteur de développement durable. Le premier est l'espace oasien avec toutes ses spécificités socio-économiques et culturelles et le deuxième est le Sahara. Afin d'éviter la fragilisation des deux écosystèmes aussi bien représentatifs de la région, il est recommandé d'abandonner le tourisme de masse et adopter le tourisme alternatif.

Le festival international de Sahara est une occasion à des dizaines de milliers de visiteurs de rendre visite à Douz³³. Mais généralement le séjour est limité et est dépendant des stations touristiques traditionnelles notamment Djerba. C'est pour cela, il est recommandé de créer de nouveaux projets à Douz associant la population et la valorisation des particularités locales. Ces dernières décennies Douz est devenue de plus en plus un centre de tourisme saharien. Il est certain que le sud tunisien et notamment Douz présente un potentiel touristique important et riche qui mérite à être dévoilé et engagé dans le développement durable de la région et sa population sans pour autant estomper son identité.

Nous pensons qu'un festival ou encore plus généralement le tourisme évènementiel devrait être un processus de découverte d'une région

Le tourisme alternatif permet de se libérer des stations balnéaires, avoir un cachet identitaire et créer un produit de haute qualité. Ainsi, le visiteur serait intégré dans la mémoire collective de la région qu'il envisage visiter et l'authenticité du produit touristique est basée essentiellement sur les potentialités locales de chaque région. Les autorités et les professionnels du secteur du Tourisme sont appelés à revivifier ce secteur en cherchant des collaborations avec la société civile, chercher à acquérir des labels de tourisme durable afin de requalifier l'industrie touristique actuelle considérée comme archaïque.

³³ À titre d'exemple et d'après notre informateur monsieur Achraf Ben Othman le directeur actuel du festival de Douz, la place de Hnîch accueille quotidiennement 50.000 visiteurs à peu près.

Il intéresse de préciser à la fin de cette recherche que la valorisation du patrimoine n'est pas seulement au service du tourisme culturel d'une région ou d'une autre, il devrait être plus important et plus présent pour les locaux surtout pour la nouvelle génération qui n'a pas vécu le semi-nomadisme ou encore le nomadisme.

Bibliographie

- Azzouz, K. (2013). *Esthétique et poïétique de la coloration dans l'architecture traditionnelle et contemporaine dans les villes du sud tunisien*. En ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00944011>.
- Bisson, V. (2000). Douz la ville des Mérazig. Tunis. Commune de Douz, 119 p.
- Dhaher, N. (2017). Le patrimoine saharien tunisien au défi d'un tourisme durable : le cas de Tozeur et Nefta. In: *Arbor*. Vol 193 ; Numéro : 785. Doi : <http://arbor.revistas.csic.es/index.php/arbor/article/view/2206>. Consulté le 12-01-20.
- Elfaleh, I, (2020). Les contraintes de mise en valeur touristique du Sahara et des oasis de Douz (Sud-ouest tunisien). In : *RIMEC*. En ligne : <http://revue-rimec.org/les-contraintes-de-mise-en-valeur-touristique-du-sahara-et-des-oasis-de-douz-sud-ouest-tunisien/>.
- Hellal, M. (2021). Le tourisme tunisien avant et après la Covid-19. In *Etudes Carabéennes*. N°49. en ligne : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.21990>.
- Karass, A. M. (2015). *Music and Festivity in Tunisia: The International Festival of the Sahara in Douz and the Negotiation of Identity*. En ligne: DOI: <https://doi.org/10.21954/ou.ro.0000f012>.
- Ministère de l'environnement. (2014). *Plan de développement participatif de l'oasis de Noueil*.
- MEHAT. (2005). *Atlas des paysages en Tunisie*.
- MEHAT. (2002). *Les spécificités architecturales du sud tunisien*.

- Nunes, N. (2020). L'oasis de Sabria (Tunisie) : un patrimoine à préserver. In *Revue d'histoire méditerranéenne*. Vol. 02. N° 02. Pp 177- 189. En ligne : https://run.unl.pt/bitstream/10362/110735/1/L_oasis_de_Sabria_un_patrimoine_pr_server.pdf.
- ONTT. (2020). *Le tourisme tunisien en chiffre*. 20p. En ligne : www.ontt.tn/.
- Reynaud, P. A. (2007). L'écotourisme ornithologique dans le Sud tunisien : analyse des carnets de birdwatcheurs . In : *Tourisme saharien et développement durable : enjeux et approches comparatives*.
- Sghaier, M. (1999). Les Oasis de la Région de Nefzaoua. In *IMAROM Working Paper Series*. N°. 3.
- SOUISSI, M. (2011). Le tourisme de circuit dans le Sahara tunisien : réalités et perspectives. In *Insaniyat*. N° 51-52. Pp. 271-287.